

Journal de bord : juillet 2017

Le 04, le marché aux légumes n'était pas vraiment bien achalandé. Tout a été vite parti. heureusement, nous avons un peu de stock surgelé pour répondre aux demandes les plus pressantes.

L'après midi, les plus téméraires se sont attaqués à la fresque, Petit à petit, des spectateurs se sont enhardis à poser des questions et puis à donner leur avis.

- Qu'est-ce que c'est ?
- Les hauts parleurs pour l'appel à la prière
- Sur le clocher ?
- Non , le clocher est devenu un minaret. La croix, on la met-là.
- Et là, c'est quoi ?
- Le toit d'une synagogue.
- On dirait une mosquée, avec le minaret à côté.
- OK, On va ajouter un symbole. Quoi ?
- Une étoile...

C'est ainsi que le couvent initialement prévu par l'artiste initiateur est devenu un lieu de culte pluraliste, ce qui fait grand plaisir aux pacifistes.

- Pourquoi pas y ajouter un soleil yésidi ?
- Oui, et Pourquoi pas un flambeau laïc ?
- D'accord, mais on arrête pour aujourd'hui...

Les 05 et 06 : L'analyse de RTA sur les "affaires" <http://intermag.be/analyses-et-etudes/politique/602>, a suscité une réflexion sur la crise politique wallonne.

De l'analyse, nous retenons :

- Alors qu'on nous dit qu'il n'y a plus d'argent, certains s'en sont mis plein les poches. C'est là une injustice flagrante ressentie depuis le début des affaires. Mais l'austérité est-elle inéluctable ? Qui le dit ? Pourquoi ? Ceux qui l'imposent au peuple ne se l'appliquent pas à eux-même.

- Les pratiques dénoncées creusent le fossé des inégalités.

- On ne s'attend pas à ce que des socialistes s'adonnent à de tels pratiques inégalitaires. Ils ont manqué à leur "*devoir d'homologie relative*", c'est à dire de cohérence entre leurs buts et leurs pratiques. Ils se sont comportés en capitalistes, alors qui sont socialistes. C'est ça qui choque.

*"c'est parce qu'étant socialistes, ils ont adopté des comportements qu'ils auraient dû être les premiers à combattre – même si d'autres ne le faisaient pas : ceux de la domination capitaliste la plus forte."**

- Suite à la réforme de l'État, de grands dossiers étaient en cours. Que vont-ils devenir ? Que va devenir tout le travail réalisé ?

- Le CDH s'est comporté en opportuniste. Il es entré dans un univers de *dissolution** au sein duquel la *fidélité** est perçue *négativement* : "*seule compte l'accumulation personnelle*"*.

(*Jean Blairon, Intermag)

Nos avis sont plus simples :

- La crise va encore une fois profiter aux Flamands !
- C'est sûr qu'ils doivent bien rire de nous !
- Qui va entrer au gouvernement ?
- Ce n'est pas encore fait ! ...

Entre le dégoût et les craintes d'un avenir plus sombre encore, c'est surtout la peur d'un avortement du redressement de la Wallonie qui prime. C'est urgent et voilà que le chantier est arrêté. Sera-t-il

repris ? Aboutira-t-il ?

Que penser du sondage qui donne le PTB vainqueur du round ?

<https://www.facebook.com/photo.php?fbid=10211969428444654&set=a.1395470880396.55531.1040912069&type=3>

L'explication de la montée fulgurante de l'ex parti communiste se trouve dans l'analyse de Jean Blairon : *"c'est précisément la foi aveugle et extensive en la vertu de la logique capitaliste qui est à l'origine réelle des problèmes que nous connaissons."*

Nos avis sont nets :

- Mieux vaut l'extrême gauche que l'extrême droite !
- Au moins, là, nous les Wallons, on n'a pas la peste brune.
- Le PTB, c'est quoi ?
- C'est l'évolution du parti communiste.
- Non, c'est un parti avec des gens comme nous.
- Il y a aussi des cerveaux au PTB : un haut fonctionnaire des Finances, un ancien juge.
- Des cerveaux ? C'est sûr : Les gens comme nous ont aussi un cerveau ! Pourquoi est-ce qu'il n'y aurait que des personnalités qui puissent accéder au pouvoir ?
- Faut pas rêver : les gens comme nous ne vont jamais gagner aux élections.
- Si t'es pas connu, si t'as pas de sous, tu n'a aucune chance.
- Maintenant, il faut être "fils de" pour arriver.
- Au PTB, c'est pas des "fils de".
- Non, c'est des communistes.
- Le communisme n'existe plus depuis la chute du mur de Berlin.
- Si il existe encore en Corée du Nord.
- Et en Chine !

- Ces politiques-là sont-elles vraiment encore communistes ?

- La théorie communiste, c'est un idéal, mais les mises en pratique ont prouvé ses limites. Un nouveau modèle est à réinventer en tenant compte du bon et du mauvais des expériences passées. L'humain est ce qu'il est. Un communisme naturel non contraint n'est-il pas utopique ? Quant au capital, ne doit-il pas rester seulement un moyen, sans être un système ?

Pour inventer l'avenir, pourquoi ne pas rayer du projet, tout autant le capitalisme que le communisme et construire un autre modèle qui allierait justice sociale et liberté créatrice ?

L'égalité ne se mesure pas en terme de possession, mais de possibilité, d'accès. L'important ce n'est pas d'avoir tous la même richesse, mais d'avoir tous accès aux droits fondamentaux et à l'opportunité d'un développement personnel en relation avec les aspirations et les possibilités de chacun, dans les limites du respect des autres, de la vie et de son environnement.

Un changement qui ne serait ni de gauche, ni de droite, est-ce souhaitable ? Ne risquons-nous pas *"une politique de dépolitisation, une politique qui saborde elle-même sa capacité d'action "* (Jean Blairon <http://intermag.be/analyses-et-etudes/politique/602>)

- Macron ?

- C'est un libéral

- Il dit qu'il n'est ni de gauche, ni de droite.

- Les Canadiens ont une politique sociale, pourtant, il n'y a pas de gauche, ni de droite.

- On va voir ce qui va se passer en France.

Le 07 : Après le café papote, le local est fermé pour quinze jours de vacances.

Le 09 : Test du jeu "Jackpot social" en public, à l'issue d'un repas organisé par le comité du village de Foy-Notre-Dame. C'était dans le jardin du presbytère, sous le marronnier. L'air ensoleillé dégageait les senteurs champêtres dominées par le parfum adulé ou controversé du buis.



L'évaluation a déjà commencé pendant le jeu : "Il va falloir demander au CPAS de le faire imprimer"...

À la fin de la partie, la discussion a été plus sérieuse. En résumé, voilà ce qui a été dit :

- C'est un jeu amusant (avis unanime)
- Surtout au début, quand il faut tout le temps payer.
- C'est très réaliste.
- C'est utile pour réfléchir à bien gérer.
- Comme ça, on se rend compte un peu comment les gens vivent.
- C'est un peu long, mais on n'a pas vu le temps passer.

Une éducatrice qui avait observé le jeu a demandé pour se le procurer, afin de l'utiliser dans le cadre de son travail.

Le 25, C'était la rentrée après deux semaines de fermeture pour cause de vacances annuelles. Après le marché aux légumes et la distribution de surplus, nous avons discuté de l'actualité et plus particulièrement des "affaires". Nous sommes arrivés à la conclusion qu'il faut relativiser ce que nous entendons. Par exemple, en ce qui concerne le Samusocial, on nous dit que les "têtes" ont gagné 120.000 €, c'est énorme, mais c'est sur dix ans. En réalité, les personnes concernées ont gagné grosso modo 1000 euros par mois. D'accord, c'est en plus d'autres rémunérations pour d'autres mandats...

Un réfugié syrien nous a montré fièrement sa nouvelle carte d'identité valable pour deux ans. Il nous fait remarquer que c'est écrit "république arabe de Syrie". C'est le nom officiel de son pays. En tant que Kurde, il se sent bafoué dans son identité. Il nous a parlé de sa belle région d'Afrine que les Kurdes habitent, mais qui est convoitée tout autant par les Arabes syriens que par les Turcs. Il y a des minerais, de l'eau en abondance et de la bonne terre... Il rêve d'y retourner. "On était bien", dit-il avec regret.

C. nous a parlé de son parcours PIIS. Elle doit consulter plusieurs spécialistes en rapport avec son état de santé, mais son médecin pense que c'est sur base de sa dépression qu'il va introduire le dossier "Vierge Noire"... Du fait de son état de santé mentale fragile, C. tarde dans ses démarches. Heureusement, son AS est compréhensive. Tout en l'encourageant, elle a réorganisé le plan d'action.

Le 26, nous avons évalué positivement le dernier repas et parlé des suivants. En août, il n'y en aura pas. C'est trop court pour une organisation sérieuse.

Le 27, nous avons bien sûr parlé de la composition du nouveau gouvernement wallon : https://www.rtf.be/info/belgique/detail_quels-ministres-au-gouvernement-wallon-suivez-l-annonce-en-direct-vers-10h30?id=9668841

Dans l'état actuel des choses, nous attendons de voir.

Mais les réfugiés ont d'autres soucis : Vivre ici, faire le deuil de ce qu'ils ont perdu, s'inquiéter du sort de leur famille restée au loin, savoir ce qui se passe chez eux et rêver d'un retour possible. Par exemple, un Kurde irakien nous parle du référendum qui aura lieu le 25 septembre pour l'indépendance du Kurdistan irakien. Si cela devait se produire, il retournerait chez lui. En évoquant cette possibilité, il avait des étoiles plein les yeux... http://www.lemonde.fr/moyen-orient-irak/article/2017/06/07/le-referendum-sur-l-independance-du-kurdistan-irakien-organise-le-25-septembre_5140247_1667109.html

Une petite visite au CPAS a permis de pallier aux lacunes linguistiques d'un bénéficiaire. Il était nécessaire d'aller un peu insister, car, installé dans son appartement depuis février, il vit sans télévision et sans lit. Il dort sur un matelas à même le sol. Quand il prend une douche, il reçoit des chocs électriques chaque fois qu'il touche le robinet en étant mouillé. Pour cuisiner, il n'a qu'un réchaud électrique...

Nous avons été bien reçu par une jeune assistante sociale à l'écoute et respectueuse de la personnalité de notre protégé.

L'après-midi, à l'espace café-papote, d'autres usagers ont confirmé les améliorations au CPAS. Par contre, les mesures prises l'année dernière ont encore actuellement des conséquences dommageables : deux usagers viennent de recevoir un avis d'expulsion de leur logement. Ce ne serait pas arrivé si le CPAS n'avait pas arrêté leur guidance budgétaire. Ce ne serait pas arrivé, si le CPAS avait bien voulu entendre nos doléances, quand nous demandions qu'il reprenne les guidances et qu'il ouvre à nouveau ses portes à ceux dont il avait refusé l'accès à ses bureaux. Maintenant, c'est réglé, mais les conséquences persistent. Ces mesures d'exclusion à l'encontre de droits ultimes sont inadmissibles, indignes d'une société civilisée.

Le 28, en fin de journée, c'est confirmé : le parlement wallon a voté le changement de gouvernement par 39 voix contre 35. Analyse : le député "indépendant" s'est rangé du côté de la nouvelle majorité. André-Pierre Puget, ancien du Parti Populaire, créateur du mouvement Jexiste a organisé, il y a peu une réunion à Dinant où il disait vouloir s'implanter. Les objectifs du mouvement ressemblent plus à des slogans qu'à un programme politique. Le parcours de ce politicien opportuniste s'apparente à du surf populiste.

Donc, 25 députés MR, 13 CDH et 1 "opportuniste-populiste" ont voté la confiance au nouveau gouvernement, soit 39 votes "pour". Les rangs opposants comptent 30 députés PS, 4 Écolos et 2 PBT, mais du côté de la nouvelle opposition, il manquait quelqu'un, un député socialiste, ce qui fait 35 votes "contre".

Ce gouvernement n'est pas issu d'élections. Beaucoup d'entre nous le regrettent. D'autres disent que les socialistes ne menaient plus vraiment une politique socialiste, certains espèrent que le PTB va ramener la barre à gauche, mais sont-ils prêts ? La façon dont ça s'est passé ne plaît pas à la plupart d'entre nous. Les autres s'en foutent. Pour eux, la politique, c'est pourri...

Maintenant, il faut attendre l'action du nouveau gouvernement pour voir. Les discours, nous n'y croyons plus. Depuis longtemps, nous avons compris que le CDH était une épine dans le pied du PS. Que sera-t-il pour le MR ? Est-ce un partenaire digne de confiance ? Le retour de Maxime Prévost dans ses quartiers namurois va-t-il changer la donne ? La charge de la ministre de l'action sociale qui cumule avec ses fonctions ministérielles à la Fédération Wallonie-Bruxelles ne sera-t-elle pas trop lourde pour une seule personne ?

Privés d'élections, nous n'avons rien à dire, c'est vrai... Attendre et voir ! Attendre et ne rien laisser passer... Nous préparerons les élections sur leurs actes, pas sur leurs paroles... C'est plus que jamais le moment de les "tenir à l'œil", comme dit le slogan du RWLP !

[Retour sur la page de Dominos LA FONTAINE asbl](#)